

Culte du 14 avril 2024

(3^{ème} dimanche de Pâques)

C'est notre histoire, à nous aussi

Méditation

« ⁴⁸Vous êtes témoins de ces choses. » Voilà comment se termine ce récit de l'Évangile selon Luc, un Évangile qui s'achèvera quelques versets plus loin avec l'Ascension de Jésus. Mais ça, c'est une histoire pour un autre jour...

« ⁴⁸Vous êtes témoins de ces choses. » nous permet de continuer la méditation qu'a partagé Isabelle la semaine dernière. Rappelez-vous, elle a surtout commenté ce verset du livre des Actes, un épisode qui se situe juste quelques temps après le texte d'aujourd'hui « Avec une grande puissance, **les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus**, et une grande grâce était sur eux tous. » (Actes 4:33)

Aujourd'hui, je vous propose donc de faire un pas en arrière, de revenir à ce 'dernier repas' de Jésus ressuscité avant son Ascension. « ⁴⁸Vous êtes témoins de ces choses », dit-il aux disciples rassemblés. Et c'est effectivement un aspect fondamental, littéralement « fondamental », c'est le **fondement** de leur action et de toutes les grâces qu'ils vont vivre par la suite : ils ont été **témoins** du Christ ressuscité, ils l'ont vu, ils ont même mangé à ses côtés !

Jésus s'est montré le plus concrètement, le plus physiquement possible, dans toute la profondeur de leur réalité : en leur montrant ses mains et ses pieds et en partageant leur table, en mangeant avec eux un morceau de poisson grillé. Il s'est montré le plus clairement possible à ses disciples qui ont ainsi été des **témoins privilégiés** de la victoire de Jésus sur la mort.

Evidemment, on pourrait imaginer que « c'est facile » quand on a été aux premières loges de tous ces événements de se sentir pousser des ailes pour aller témoigner de tout cela à Jérusalem et à travers le monde à toutes les nations.

Sauf que le texte nous montre bien que non, **ce n'est pas évident**. Les disciples, même face à Jésus qui se manifeste dans toute sa réalité, ont du mal à croire. Ils se sont laissé étonner certes, mais que Jésus a dû être créatif pour enfin arriver à toucher leur cœur !

Alors combien plus difficile encore cela devrait être pour nous, qui n'avons pas connu Jésus ? Nous, qui ne l'avons pas vu ? Nous, qui en entendu parler à 2000ans d'écart ! Combien plus difficile encore est notre tâche de porter témoignage de sa mort et de sa résurrection victorieuse !

Effectivement, je ne vais pas vous dire le contraire. C'est une tâche difficile de « rencontrer Jésus » à notre époque. Nous vivons à une époque tellement distante de celle du Christ et de ses disciples. Et notre époque est tellement différente de la leur : nos us et coutumes, nos traditions, les symboles qu'a employé Jésus ne nous parlent souvent pas, les paraboles qu'il a racontées pour être facilement compris de son public sont d'autant plus compliquées à comprendre pour nous qui ne vivons plus du tout dans une société juive rurale agricole comme celle du 1^{er} siècle.

Et pourtant cette histoire, tout ce récit de la Bonne Nouvelle dont les disciples sont témoins, c'est aussi la nôtre. Toute cette histoire, c'est aussi la nôtre. La difficulté de croire, l'importance de la résurrection, la présence de Jésus à nos côtés, l'inconditionnelle grâce de Dieu qui nous accorde son amour et le pardon des péchés. Tout cela est vrai et pertinent **pour nous également**.

C'est vrai pour nous car la Bonne Nouvelle nous a été transmise, non pas comme une histoire d'un temps révolu, mais comme une foi vivante, comme une flamme qui a passé de génération

« C'est notre histoire, à nous aussi »
Culte avec Sainte-Cène

en génération : la flamme ne s'éteint pas en se transmettant, elle se multiplie, elle brille d'autant plus fort qu'elle a été partagée.

Cette flamme de la Bonne Nouvelle ne s'est jamais éteinte. Au contraire, elle s'est transmise d'une génération de Chrétien à la suivante, pendant 2000 ans, jusqu'à ce que plus de 2 milliards clament aujourd'hui leur foi en Christ. Cette flamme nous vient de milliards d'êtres humains à qui nous sommes liés à travers le temps et l'espace, des frères et sœurs en Christ dont nous ne savons rien à part que leur cœur a été illuminé et réchauffé par cette flamme.

A notre échelle, nous participons à cette chaîne humaine et sainte. A notre échelle, nous participons à faire vivre cette flamme qui danse sans jamais se consumer. Et tout à l'heure, quand nous partagerons ensemble le Repas du Seigneur, ce n'est pas seulement entre nous mais en communion avec ces milliards de Chrétien de part le monde et de tous les temps que nous ne formerons qu'un seul corps.

Tout à l'heure, quand nous communierons au corps et au sang de Jésus-Christ, le sauveur qui s'est donné jusqu'au bout, rappelons-nous aussi ce repas qu'il a partagé, une fois qu'il a vaincu la mort, avec ses disciples réunis, rappelons-nous l'épisode du chemin d'Emmaüs, dans lequel les deux disciples reconnaissent Jésus ressuscité au moment où il rompt le pain. **C'est aussi notre histoire.** Nous sommes à cette table, avec lui, et il est parmi nous. Nous aussi nous en sommes des témoins privilégiés.

Et je dirais même que nous en sommes des témoins dans un monde qui a besoin du témoignage de la Bonne Nouvelle. Une Bonne Nouvelle qui est plus pertinente que jamais, alors que nous vivons dans une société en mal de confiance, en proie à la sinistrose, à un fatalisme mortifère qui accorde une présomption de réalisme aux mauvaises nouvelles et au pessimisme.

Oui, la vérité dont nous sommes les témoins est plus pertinente que jamais :

- L'importance de bâtir la confiance entre les hommes, de bâtir des ponts et non des murs.
- Le caractère résolument salvateur de la résurrection : oui, nous croyons que malgré la mort et le mal nous sommes appelés à une vie donnée en abondance !
- L'inconditionnelle grâce de Dieu, qui nous accorde son amour et le pardon des péchés, qui que nous soyons, quelles que soient nos origines, quelle que soit notre situation, quels que soient nos mérites.

Toutes ces affirmations, notre monde en a besoin, il a besoin de notre témoignage et de notre engagement ! C'est donc à nous, à notre tour, de passer cette flamme, de la faire tout d'abord enflammer nos cœurs du feu de l'Esprit saint, et ensuite c'est à notre tour de la partager, de témoigner de tout cela dans notre monde et pour le salut de notre monde. C'est ainsi que nous participons au plan d'amour que Dieu porte pour notre monde.

A notre tour d'être des passeurs d'Évangile, des passeurs de Bonne Nouvelle, dans un monde où les mauvaises nouvelles se répandent comme des trainées de poudre, dans une humanité où notre réflexe anthropologique et sociologique est de s'attarder sur le mal, à la donner une place de choix dans nos discours et nos conversations. A notre tour d'être des passeurs de vie.

Et c'est aujourd'hui que cela commence. Ou plutôt : c'est il y a un peu plus de 2000ans que tout a commencé. Mais aujourd'hui est le jour où cette histoire est la nôtre. C'est dans l'ici et le maintenant, c'est toujours dans notre présent que cette histoire, que cette Bonne Nouvelle, elle vit avec nous. A notre tour de la faire vivre dans nos cœurs et dans nos vies.

A notre tour, maintenant, de la faire vivre autour de nous. Alors qu'aujourd'hui, deux enfants nous ont été présentés et ont été accueillis dans notre communauté, ayons à l'esprit que c'est à notre tour maintenant d'être le nouveau maillon dans cette chaîne de témoins qui se

14 avril 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Philippe Menie M'Essono ; Abayomi Ator

« *C'est notre histoire, à nous aussi* »
Culte avec Sainte-Cène

transmettent, de génération en génération, la flamme de la foi. Et qui actualisent dans leur temps cette Bonne Nouvelle.

Amen.

14 avril 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Philippe Menie M'Essono ; Abayomi Ator